



★★★★
**Un monstre
et un chaos** par
Hubert Haddad,
368 p.,
Zulma, 20 €



L'horreur est humaine

Nouvelle pièce à une œuvre magistrale comptant une cinquantaine de livres, le nouveau roman d'**Hubert Haddad** rouvre les pages noires de la guerre, à travers un récit situé dans un ghetto méconnu.

Un monstre et un chaos est un voyage au bout de l'horreur : celle du ghetto de Lodz, le plus grand en Pologne après celui de Varsovie, de 1940 à 1944. Où Chaïm Rumkowski s'autoproclama chef, et s'engagea dans une forme de collaboration en transformant les lieux en atelier industriel au service de l'armée du Reich. Acceptant de livrer les malades et les enfants à la déportation, il pensait assurer la survie des autres, les forts et les travailleurs. Face à ces faits, Haddad convoque la fiction, et en donne les clés à Alter, 12 ans, arraché à sa famille, et notamment à Ariel, son frère jumeau. Il refuse

de porter l'étoile jaune, et se faufile dans les rues, les caves, les greniers, nous révélant les imprimeries et radios clandestines, le théâtre de marionnettes de Maître Azoï et ces coulisses où, quatre ans durant, les survivants continuent « de déclamer des épigrammes dans les salons transformés en dortoirs ». Et perpétuent la mémoire yiddish. Face au monstre Rumkowski, Alter porte ici la dignité du monde. Ce n'est pas le premier livre consacré à ce ghetto (on lira aussi, en cette rentrée, *La Fabrique de papier tue-mouches* d'Andrzej Bart, chez Noir sur Blanc), mais celui-ci est une ode. À la féerie et à l'engagement.

Hubert Artus